

En parcourant les monts du Lyonnais, depuis la vallée de Poleymieu jusqu'à celle de l'Orgeolle, mes interlocuteurs me disaient souvent : « Est-ce que vous parlerez de notre pays dans votre livre ? — Oui certainement ? — Et de nous aussi ? — Je l'espère. »

Je vais tenir ma promesse dans une certaine mesure.

« Vous m'avez quelquefois pris pour un espion prussien ; en contemplant vos belles campagnes, je me suis facilement expliqué vos craintes.

« Vos vallons sont trop riches pour ne pas tenter les voleurs ; c'est pourquoi sans doute, tous les conquérants, depuis Jules César jusqu'à Guillaume de Prusse sont venus, à main armée, piller au beau pays de France pour refaire leur trésor épuisé.

« Mais il est des trésors que les pillards n'épuiseront jamais, et votre beau pays amassera toujours de nouvelles richesses, tant qu'il y aura sous vos toits rustiques ces femmes, vos compagnes, vaillantes ménagères, intelligentes et dures au travail, qui secondent vos laborieux efforts pour faire sortir de la terre toutes les productions qu'elle peut donner.

« Souvenez-vous toujours, que Dieu a fait naître Jeanne Darc dans une famille de paysans, et n'oubliez jamais que Jeanne Darc a été le messie de la patrie française. »

NOTE DE L'AUTEUR

Dans leurs constructions ordinaires, les Romains employaient les matériaux qu'ils trouvaient dans la localité.

A Aix-en-Othe (Aube), mon pays d'origine, on avait mis à jour, vers 1873-1874, des constructions d'anciens